

On peut à juste titre se demander pourquoi notre jeune nation délaissait ses habitudes pacifiques pour voler si rapidement au secours de la Grande-Bretagne. Elle l'a fait, en premier lieu, parce que la Grande-Bretagne est sa mère patrie, parce que tout canadien est sujet britannique. Canadiens français et autres sont fiers de leur allégeance à la couronne britannique. Ils l'ont prouvé en se battant courageusement pour elle.

Mais y a un autre motif pour lequel les Canadiens aiment et respectent la Grande-Bretagne; c'est qu'elle est la mère des parlements, la mère des gouvernements démocratiques modernes. Avec grandeur et magnanimité le peuple anglais a conquis ses droits politiques; avec la plus grande largeur de vues il a accordé à ses colonies le privilège de se gouverner seules. De cette manière la Grande-Bretagne a conquis le cœur de tous ses sujets et a établi entre elle et eux des liens indissolubles de gratitude. A notre désir d'aider la Grande-Bretagne en 1914 vint se joindre la conviction qu'elle avait fait tout ce qu'il était honorable de faire pour éviter la guerre. En 1912 et en 1913, époque de la guerre dans les Balkans, sir Edward Grey, alors secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, réussit à réconcilier les Grandes Puissances. En juillet 1914, lorsque l'Autriche imposa ses exigences injustes à la Serbie, il se dépensa pour préserver l'Europe d'une guerre générale. Les Canadiens ne pouvaient pas alors très bien comprendre la situation; mais ils reçurent suffisamment de nouvelles pour les convaincre que la Grande-Bretagne travaillait sincèrement encore au maintien de la paix, et que si elle entrait en guerre, c'était pour défendre la Belgique envahie criminellement et la France malicieusement attaquée. Depuis, les preuves se sont accumulées qui ont convaincu le monde que l'Allemagne et l'Autriche n'avaient pas été provoquées. Nous avons eu un témoignage irrécusable l'année même de la déclaration de la guerre lorsque le prince Lichnowsky, ambassadeur d'Allemagne en Angleterre, déclara que le gouvernement britannique désirait sincèrement conserver ses relations pacifiques avec l'Allemagne.

Peu après l'ouverture des hostilités, le parlement canadien se réunit afin de prendre toutes les mesures nécessaires pour